FEUILLE POLITIQUE
DU
DEPARTEMENT DE L'ISSEL-SUPÉRIEUR.

STAATKUNDIG DAGBLAD
VAN HET
DEPARTEMENT VAN DEN BOVEN-IJSSEL.

ARNHEM, le 24 Novembre 1812. (N°. 141) DINGSDAG, den 24 November 1812.

INTÉRIEUR.

ARNHEM, le 24 Novembre 1812.

Le Directeur des Droits reunis, Soussigné a l'honneur de prévenir les habitans de ce Departement, qui ont encore du tabac fabriqué, sur les dix kilogrammes qui ont été accordés à chaque famille par l'art. 25 du décret Impérial du 21 octobre 1811, qu'ils doivent le faire plomber ou cacheter par les employés de la régie des Droits réunis avant le 31 decembre prochain. Il le devisera préalablement par paquets du poids d'un kilogramma au plus, et ils se presenteront en suite, avec leur tabac, soit au bureau de l'Entreposeur particulier, de leur arrondissement, soit à la résidence des employés, pas fixée au chef lieu, soit enfin a ceux, qui dans le cours de leurs tournées se trouveraient momentanément dans le lieu des propriétaires de ce tabac, qui doit ainsi être nationalisé.

Les détenteurs sont en même tems prévenus, que ceux qui négligeraient de se conformer à cette mésure se trouveraient en contravention aux lois sur la matière.

HANDEL.

Vu par nous Préfet,

ANDRINGA DE KEMPENAER.

Le conseiller-d'état, grand-croix de l'ordre impérial de la réunion, un des commandans de la légion-

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

ARNHEM, den 24 November 1812.

De ondergeteekende, Directeur der vereenigde regten, heeft de eer, den ingezetenen van dit Departement, die nog gefabriceerde tabak over hebben van de tien kilogrammen, bij art. 25 van het keizerlijk Decreet van den 21 october 1811, aan elk huisgezin toegestaan, te verwittigen, dat zij dezen tabak moeten doen plomberen of cachetteren door de beambten van het bestuur der vereenigde regten vóór den 31 december aanstaande. Zij moeten denzelven vooraf verdeelen in pakken van ten hoogsten een kilogramma, en zich vervolgens met hun tabak vervoegen, het zij aan het bureau van den Entreposeur particulier van hun arrondissement, het zij in de verblijfplaats der geëmploijeerden, die niet in de hoofdplaats gevestigd zijn, of eindelijk bij die genen, die op hunne rondreizen zich voor het oogenblik bevinden in de woonplaats van de eigenaars van den tabak, die aldus gerationaliseerd moet worden.

De houders worden, te gelijkertijd verwittigd, dat de genen, die verzuimen mogten, om zich naar dezen maatregel te gedragen, zouden vervallen tot overtreding der wetten op dit stuk:

HANDEL.

Gezien door ons Prefekt,

ANDRINGA DE KEMPENAER.

De staatsraad, groot-kruis van de keizerlijke orde der reunie, één der kommandanten van het legioen van

d'honneur, intendant-général des finances et du trésor-impérial, président du syndicat de Hollande, porte à la connaissance de tous ceux qui cela concerne, que le sixième tirage mensuel des bons du syndicat de la deuxième série, pour ceux nommément dont le remboursement aura lieu dans le courant du mois de décembre prochain, a é é effectué aujourd'hui en présence de messieurs les commissaires, nommés par le syndicat, et qu'à cette occasion ont été tirés les douze-cens numéros suivans, savoir:

De n°. 15801 á n°. 15850.	De n°. 22301 à n°. 22350.
—— 18201 —— 18250.	—— 18351 —— 18400.
—— 13751 —— 13800.	—— 17001 —— 17050.
—— 12701 —— 12750.	—— 15251 —— 15300.
—— 14301 —— 14350.	—— 14551 —— 14600.
—— 21901 —— 21950	—— 20401 —— 20450.

En conséquence les porteurs desdits bons sont informés par la présente, qu'après qu'ils en auront touché les intérêts échus jusqu'au 1er juillet 1812 de la manière accoutumée contre quittance, ils en pourront obtenir le remboursement en entier, avec le paiement des intérêts sur les mois de juillet; août, septembre, octobre et sur le mois courant, (après lequel ces bons ne portent plus intérêt), à raison de 10 francs 42 centimes ou 3 florins 19 sols et 2 deniers par bon contre la remise des bons mêmes, munis au dos de la souscription suivante, signée par eux:

Pour acquit.

Capital. . . .	fr 500:00 c.
Intérêt, cinq mois. . .	— 10:42 —
	Fr. 516:42 c.

Et cela au bureau de M. J. Fraser, caissier du syndicat, dans l'hôtel de l'intendance-générale des finances et du trésor-impérial, à Amsterdam.

Amsterdam, le 16 novembre 1812.

Le conseiller-d'état, président du syndicat,

G. O. E. L.

Quarante deuxième appel pour l'inscription au grand-livre de la dette publique.

ANNUITÉS DE 5 pCt.

Eteintes le 15 juin 1824.

Le maître-des-requêtes, commandeur de l'ordre impérial de la Réunion, directeur du grand-livre de la dette publique de Hollande, appelle pour l'époque du 1 décembre 1812. les porteurs des annuités de vingt ans à 5 pour cent, provenues de l'emprunt volontaire du 19 mars 1804.

Afin de faire inscrire les dits effets au grand-livre de la dette publique, depuis le 1 jusqu'au dernier décembre prochain, et d'en obtenir des inscriptions d'annuités de 5 pour cent, éteintes le 15 juin 1824.

Les porteurs de ces effets pour les faire rayer devront

eer, intendant-generaal der finantien en van de keizerlijke schatkist, president van het syndicaat van Holland, brengt, bij deze, ter kennisse van alle de daarbij belanghebbende, dat, op heden, in het openbaar, ten overstaan van heeren gecommitteerde uit het syndicaat van Holland, is geschied de zesde maandelijksche uitloting der bons van het syndicaat van de 2de serie, voor de zoodanige als in den loop der maand december aanstaande zullen worden afgelost, en dat, bij die gelegenheid, zijn uitgeloot de volgende twaalf-honderd nommers, te weten:

De n°. 17951 à n°. 18000.	De n°. 15451 à n°. 15500.
—— 20251 —— 20300.	—— 21551 —— 21700.
—— 12151 —— 12200	—— 21101 —— 21150.
—— 20651 —— 80700.	—— 22601 —— 22650.
—— 19401 —— 19450.	—— 20201 —— 20250.
—— 20451 —— 20500.	—— 21151 —— 21200.

Worden de houders van opgemelde bons dienvolgens verwittigd, dat zij, na dat de op die bons verschenen interessen, tot en met primo julij 1812, op de gewone wijze, tegen quitantie, zullen zijn aangezuiverd, het volle beloop dier bons, met bijbetaling van den interest over de maanden julij, augustus, september, october en de thans loopende maand, (na welke dezelve genen verderen interest dragen,) gerekend tegen 10 francs 42 centimes, of 3 gulden 19 stuiverf en 2 penningen, voor ieder bons, tegen overgifte der bons zelven, *in dorso*, voorzien van de navolgende door hen geteekende superscriptie:

Pour acquit.

Capital. . . .	fr. 500:00 c.
Intérêt cinq mois. .	— 10:42 —
	Fr. 510:42 c.

Zullen kunnen ontvangen ten kantore van den heere J. Fraser kassier van het sijndicaat, in het hotel van de generale intendance der finantien en ven de keizerlijke schatkist te Amsterdam.

Amsterdam, den 16den november 1812.

De staatsraad, president van het syndicaat,

G. O. E. L.

Twee-en veertigste oproeping ter inschrijving in het grootboek der publieke schuld.

JAARRENTEN *à* 5 pCt.

Vervallen 15 junij 1824.

Tegen den 1sten december aanstaande, roept de rekwestmeester, kommandeur van de keizerlijke orde der Reunie, directeur van het grootboek der publieke schuld van Holland, op, alle houders der twintigjarige rentebrieven à vijf ten honderd in het jaar, gesproten uit de vrijwillige negotiatie van den 19den maart 1804.

Ten einde deze effecten, gedurende de maand december, te doen inschrijven in het grootboek der publieke schuld, en daarvoor te erlangen inschrijvingen van jaarrenten à 5 pCt., vervallende 15 junij 1824.

Het roijement der bovengemelde effecten zal ge-

s'adresser à la direction du grand-livre, après que l'apurement des rentes jusqu'au 22 septembre 1812, aura été effectué par le receveur-général à Amsterdam.

Les rentes des dites inscriptions commenceront à courir au grand-livre de la dette publique du 22 septembre 1812.

Amsterdam, le 18 novembre 1812.

Le maître-des-requêtes directeur susdit,

C. C. SIX.

Le maître-des-requêtes, commandeur de l'ordre impérial de la Réunion, directeur du grand-livre de la dette publique de Hollande, prévient les parties intéressées, que la remise des certificats de rentes dues pour le semestre échu le 22 septembre 1812, ainsi que pour les semestres antérieurs aura lieu au premier bureau du grand-livre, depuis le 7 de décembre jusqu'au 18 du même mois, de neuf heures du matin, jusqu'à deux heures, pour tous les capitaux à 5 pour cent de rente.

Amsterdam, le 18 novembre 1812.

Le maître des-requêtes, directeur susdit,

C. C. SIX.

AVIS AU PUBLIC.

Le Maire de la ville d'Arnhem notifie aux habitans qui se proposent de faire sortir de la ville et du rayon de l'octroi, des viandes ou du lard, pour être fumées dans les campagnes, que s'ils ne veulent point être exposés à payer l'impot à la rentrée de ces mêmes objets, ils doivent faire chez monsieur Schoonman, une déclaration indiquant fidélement l'espèce et le poids; ces déclarations seront verifiées aux portes, sur le bulletin de sortie qui leur sera délivré à la recette centrale; avec ce même bulletin ils pourront plustard, faire rentrer licitement les espèces et quantité qu'ils auront fait sortir.

Arnhem, le 23 novembre 1812.

Le Maire susdit:

J. N. VAN ECK.

PARIS, le 16 Novembre.

Extrait d'une lettre particuliere de Wilna, datée du 20 octobre.

„ Nous n'avons jamais eu un instant de crainte sur les mouvemens de l'armée de Tormazow. Nous savions que les mesures étaient prises pous rassembler au pre-

schieden bij de directie van het grootboek der publieke schuld, na dat dezelve door den ontvanger-generaal te Amsterdam, tot op dan aasten september 1812, zullen zijn aangezuiverd.

De renten dezer inschrijvingen zullen, op het grootboek der publieke schuld, beginnen te loopen van 22 september 1812.

Amsterdam, den 18den novembre 1812.

De rekwestmeester, directeur voorn.

C. C. SIX.

De rekwestmeester, kommandeur van de keizerlijke orde der Reunie, directeur van het grootboek der publieke schuld van Holland; brengt, bij deze, ter kennisse van allen, die het aangaat, dat, van den 7den tot en met den 18den december aanstaande, des morgens van negen tot twee uren, zal worden gevaceerd bij het eerste bureau van het grootboek, tot afgifte der certificaten, voor de renten van het halfjaar, verschenen 22 september 1812, mitsgaders van vroegere halfjaren, verschuldigd op alle de kapitalen, rentende vijf ten honderd in het jaar.

Amsterdam, den 18den november 1812.

De rekwestmeester directeur voorn.

C. C. SIX.

BERICHT AAN HET PUBLIEK.

De Maire der Stad Arnhem verwittigt aan alle belanghebbenden, welken voornemens mogten zijn, om buiten de stad of ring van het Octrooij, vleesch of spek te laten roken, dat zijl. indien zij zich niet aan het regt van het Octrooij, willen onderworpen zien, van het gewigt en soort van dat vleesch, getrouwelijk aangifte moeten doen, aan het bureau van den Heer Schoonman.

Deze declaratien zullen bij den uitvoer aan de poorten moet worden geverifieerd, en op vertoon van het billet van uitvoer door den centraal ontvanger afgegeven, zullen zijl. het uitgevoerde vleesch en spek wederom vrij zonder betaling van eenig regt mogen inbrengen.

Arnhem, den 23 November 1812.

De Maire voorn.

J. N. VAN ECK.

PARYS, den 13 November.

Uittreksel uit een' byzonderen brief van Wilna, onder dagteekening van den 20sten october.

„ Wij hebben nimmer een oogenblik van vreeze wegens de bewegingen van het leger van Tormasow gehad. Wij wisten, dat er maatregelen genomen waren, om

mier signal plus de forces pui n'en fellait pour repousser les Russes; et l'évenement a prouvé que notre sécurité était fondée

„ Les ennemis ont été chassés de la Lithuanie avec une telle rapidité que l'histoire militaire n'offre rien qu'on puisse comparer à cette campagne si brilante La précipitation de leur retraite les a empêchés de brûler les villes et de dévaster les campagnes. Aussi l'abondance de la récolte nous tranquillise pour l'avenir. Les magazins de Wilna, de Groduo, de Minsk et autres, sont parfaitement approvisionnés et intacts, parce que la grande-armée a vécu jusqu'ici aux dépens du territoire ennemi. Nos communications sont tellement établies par les nombreuses rivières qui arrosent ce pays, entr'autres par la Wilia et le Niemen, que toutes les vastes contrées de la Pologne jusqu'à Dantzick versent leurs productions avec la plus grande facilité dans nos magasins. Ils pourraient fournir des ressources pendant le plus long hiver à des armées beaucoup plus nombreuses que celles qui agissent sous les ordres de S. M.

„ La bonne volonté des Polonnais ne ce relentit pas Tout s'organise au milieu de la guerre comme si nous étions en pleine paix Cette confiance ne peut vous surprendre, elle est fondée sur une opinion que les événemens n'ont jamais démentis, sur la haute idée qu'on a dans ce pays-ci comme ailleurs de la sagesse et du génie de S. M l'Empereur."

PARYS, le 15 Novembre 1812.

26e BULLETIN DE LA GRANDE ARMEE.

BOROWSK, le 23 Octobre 1812.

Après la bataille de la Moskwa, le Général Kutusow prit position à une lieue en avant de Moscou, il avait établi plusieurs redoutes pour défendre la ville; il s'y tint, esperant sans doute en imposer jusqu'au dernier moment. Le 14 Septembre, ayant vu l'armée française marcher à lui, il prit son parti et évacua la position en pasſant par Moscou. Il traversa cette ville avec son quartier général à neuf heures du matin. Notre avant-garde la traversa à une heure après midi.

Le commandant de l'arrière garde ruſe fit démander qu'on le laissat défiler dans la ville sans tirer: on y consentit; mais au Kremlin la canaille armee par le Gouverneur fit resistance et fut sur le champ dispersée. Dix mille soldats russes furent le lendemain, et les jours suivans, ramasses dans la ville où ils s'etaient éparpillés par l'appat du pillage; c'étaient d'anciens et bons

op het eerste teeken meer magt bij een te brengen; dan noodig was, om de Russen terug te drijven; de uitkomst heeft bewezen, dat onze gerustheid gegrond was.

„ De vijand is met eene zoodanige snelheid uit Lithauwen verjaagd; dat er in de militaire geschiedenis niets te vinden is, hetwelk met dezen schitterenden veldtogt kan vergeleken worden. De overhaasting van hunnen aftogt heeft hun belet, de steden te verbranden en de velden te verwoesten. Aldus steit de overvloed van den oogst ons wegens de toekomst gerust. De magazijnen van Wilna, Grodno, Minsk en anderen zijn volkomen voorzien en onaangeroerd, omdat het groote leger tot hiertoe op kosten van het vijandelijk grondgebied geleefd heeft. Onze gemeenschap is zoodanig verzekerd, door menigvuldige rivieren, die dit land bespoelen, zoo als onder anderen de Wilia en de Niemen; dat de uitgestrekte landschappen van Polen, tot aan Dantzig toe, hunne voortbrengselen met net grootste gemak naar onze magazijnen kunnen opzenden. Zij kunnen gedurende de langste winters aan veel talrijker legers, dan die, welke onder Zr. Ms. bevelen ageren, hulpbronnen opleverden.

„ De goede wil der Polen verflaauwt niet. Alles wordt in het midden des oorlogs georganiseerd, als of wij in vollen vrede waren. Dit vertrouwen moet u niet verwonderen, hetzelve is op een denkbeeld gegrond, hetwelk de gebeurtenissen nimmer gelogenstraft hebben, op de hooge gedachte, namelijk, die men in dit land even als elders van de wijsheid van Z. M: den Keizer heeft.

PARYS, den 15 November 1812.

26ste BULLETIN DER GROOTE ARMEE.

BOROWSK, den 15 October 1812.

Na de flag van de Moskwa, nam de Generaal Kutusow eene positie omtrent eene mijl voorwaarts van Moskou. Hij had onderscheiden redouten opgeworpen, om de stad te verdedigen, hij hield er zich staande zonder twijfel in hoop om tot aan het laatste oogenblik te doen geloven, dat het ernst was. Den 14 September het Franſche leger op zich ziende aantrekken, nam hij zijn partij en ontruimde de positie trekkende door Moscou. Hij trok met zijn Hoofdkwartier deze stad door des morgens ten 9 uren. Onze voorhoede trok ze door tegen een uur nademiddag.

De commandant der Rusſiſche achterhoede, deed verzoeken dat men hem ongemoeid de ſtad zou laten intrekken, zonder te ſchieten, men vergunde dit, maar bij het Kremlin bood het gemeen door den Gouverneur gewapend, wederstand, en wierd dadelijk verſtrooid; tien duizend Rusſiſche ſoldaten wierden daags daar aan en volgende dagen opgeligt in de ſtad waar zij zich verſpreid

soldats; ils ont augmenté le nombre des prisonniers.

Le 15, 16, et 17 Septembre, le général d'arrière garde russe dit que l'on ne tirerait plus et que l'on ne devait plus se battre, et parla beaucoup de paix. Il se porta sur la route de Kolomna et notre avant-garde se plaça a cinq lieues de Moscou au pont de la Moskwa. Pendant ce tems l'armée russe quitta la route de Kolomna et prit celle de Kalouga par la traverse. Elle fit ainsi la moitié du tour de la ville, à six lieues de distance. Le vent y portait des tourbillons de flamme et de famée. Cette marche, au dire des officiers russes, était sombre et religieuse. La consternation était dans les ames: On assure qu'officiers et soldats étaient si penetres, que le plus profond silence regnait dans toute l'armée comme dans la prière.

On s'apperçut bientôt de la marche de l'ennemi. Le duc d'Istrie se porta à Desna avec un corps d'observation.

Le Roi de Naples suivit l'ennemi d'abord sur Podol, et ensuite se porta sur ses derrieres, menaçant de lui couper la route de Kalouga. Quoique le Roi n'eut avec lui que l'avant garde l'ennemi ne se donna que le tems d'évacuer les retranchemens qu'il avait faits, et se porta six lieues en arrière, après un combat glorieux pour l'avant-garde. Le Prince Poniatowski prit position derrière la Nara au confluent de l'Istia.

Le général Lauriston ayant du aller au quartier général russe le 5 Octobre, les communications se retablirent entre nos avant-postes et ceux de l'ennemi, qui convinrent entr'eux de ne pas s'attaquer sans se prevenir trois heures d'avance; mais le 18, à sept heures du matin 4000 cosaques sortirent d'un bois situe à demi portée de canon du général Sebastiani, formant l'extrême gauche de l'avant-garde qui n'avait été ni occupé ni éclairé ce jour-la. ils firent un houra sur cette cavallerie legère dans le tems qu'elle etait à pied à la distribution de farine. Cette cavalerie legère ne put se former qu'à un quart de lieue plus loin. Cependant l'ennemi pénétrant par cette trouée un parc de 12 pieces de canon et de 20 caissons du général Sebastiani fut pris dans un ravin avec des voitures de bagages au nombre de 30, en tout 65 voitures, au lieu de 100 que l'on avait porté dans le dernier Bulletin.

laadden op hoop van plundering; het waren oude en goede soldaten: zij hebben het getal der gevangenen vermeerderd.

De 15, 16, en 17 September, gaf de Generaal der Russische achterhoede bevel, dat men met vuren moest ophouden, en aan het vechten een eind maken, en sprak veel van vrede. Hij rigte zich op de route van Kolomna. En onze voorhoede plaatste zich vijf uren van Moscou aan de brug van de Moskwa. Middelerwijl verliet het russische leger de weg van Kolomna en trok dwars op Kalouga aan. Het deed dus de halve tour der stad, op een afstand van zes uren. De wind dreef derwaards wolken van vuur en rook. Deze marsch was naar het zeggen der russische officieren akelig en statig. De neerslagtigheid was in alle harten. Men verzekert dat officieren en soldaten zoo zeer getroffen waren, dat de diepste stilte door het geheele leger heerschte even als bij een gebed. Men ontdekte spoedig de optogt van den vijand. De Hertog van Istrien rigte zich op Desna met een herkennings corps.

De Koning van Napels, volgde den vijand dadelijk naar Podol, en rigte zich vervolgens tegen zijne achterhoede, dreigende hem, de route van Kalouga af te snijden. Schoon de Koning niets bij zich had dan de voorhoede, gaf de vijand zich enkel de tijd om de retranchementen welke hij gemaakt had te ontruimen, en begaf zich zes mijlen achterwaards, na een voor de voorhoede roemrijken slag. De vorst Poniatowski nam een stelling achter de Nara, alwaar de Istia in dezelve valt.

De generaal Lauriston, den 5 october naar het Russisch hoofdkwartier hebbende moeten gaan, herstelde zich de gemeenschap tusschen onze voorposten en die van den vijand, welke onder elkander overeenkwamen zich niet aantevallen, zonder drie uren van te voren te waarschuwen; maar den 18 ten 7 uren des morgens, kwamen vier duizend Kosakken uit een bosch op een halve kanonschoot van den generaal Sebastiani gelegen, welke de uiterste linker vleugel van de voorhoede uitmaakte, welke dien dag niet bezet was geweest en alwaar men het veld niet ontdekt had. Zij deden een aanval op deze ligte kavallerie, tentijde dat dezelve te voet was tot de uitdeeling van het meel. Deze ligte kavallerie kon zich niet formeren dan een vierde van een mijl verder; terwijl intusschen de vijand door dit middel doordrong wierd een parc van 12 stukken kanon en van 20 caissons van den Generaal Sebastiani in een Ravin genomen, met der tig

Dans le même tems, la Cavalerie reguliére de l'ennemi et deux Colonnes d'infanterie pénétraient dans la trouée. Elles esperaient gagner le bois et le défilé de Voronosvo avant nous: Mais le Roi de Naples etait-là: il était à cheval. Il marcha et enfonça la Cavalerie de ligne russe dans dix ou douze charges differentes. Il apperçut la division de six bataillons ennemis commandés par le Lieutenant Général Muller, la chargea et l'enfonca. Cette division a été massacrée. Le Lieutenant Général Muller à été tué.

Pendant que ceci se passait, le Prince Poniatowski repoussait une division Russe avec succés. Le général Polonais Fischer a été tué d'un boulet.

L'ennemi a non seulement éprouvé une perte supérieure à la notre, mais il a la honte d'avoir violé une trève d'avant-garde, ce qu'on ne vit presque jamais. Notre perte se monte à 800 hommes tués, blessés ou pris. Celle de l'ennemi est double. Plusieurs officiers Russes ont été pris; deux de leurs généraux ont été tués; Le Roi de Napels dans cette journée a montré ce que peuvent la présence d'esprit, la valeur et l'habitude de la guerre. En général dans toute la compagne, ce Prince s'est montré digne du rang suprème où il est.

Cependant l'Empereur voulant obliger l'ennemi à évacuer son camp retranché et le rejetter à plusieurs marches en arrière pour pouvoir tranquillement se porter sur les pays choisis pour ses quartiers d'hiver, et necessaires à occuper actuellement pour l'exécution de ses projets ultérieurs, avait ordonné le 17 par le général Lauriston à son avant-garde de se placer derriére le défilé de Winkowo, afin que ses mouvemens ne pussent pas être apperçus. Depuis que Moscou avait cesser d'exister, l'Empereur avait projeté ou d'abandonner cet amas de decombres' ou d'occuper seulement le Kremlin avec 3000 hommes; mais le Kremlin, après 15 jours de travaux, ne fut pas jugé assez fort pour être abandonné pendant 20 ou 30 jours à ses propres forces. Il aurait affaibli et gené l'armée dans ses mouvemens, sans donner un grand avantage. Si l'on eut voulu garder Moscou contre les mendians et les pillards, il fallait 20 mille hommes. Moscou est aujourd' hui un vrai cloaque malsain et impur. Une population de 200,000 ames errant dans les bois voisins,

honderd zoo als in het laatste Bulletin gezegd was.

Te gelijker tijd drong de reguliere kavallerie van den vijand en twee colonnes infanterie in de opening door, zij hoopten het bosch en de engte van Voronosvo voor ons te bereiken, maar de Koning van Napels was daar, hij was te paard. Hy rukte aan en stuwde de rusſiſche cavalerie in tien of twaalf verschillende aanvallen voort. Hy ontdekte de divisie van zes vijandelijke bataillons Muller gecommandeerd door den luitenant generaal viel, dezelve aan en dreef ze voort. Dezedivisie is gemassacreerd. De luitenant generaal Muller is gesneuveld,

Terwijl dit gebeurde, dreef de Vorst Poniatowski een Russische divisie met goed gevolgterug. De Poolsche Generaal Ficsher is door een kogel gedood.

De vijand heeft niet alleen een grooter verlies dan het onze geleden, maar hij heeft de schande van een wapenstilstand van voorhoede geschonden te hebben, hetgeen men bijna nooit zag. Ons verlies bedraagt zich 800 man aan dooden, gekwetsten en gevangenen, en dat van den vijand het dubbeld. Verscheiden Rusſiſche Officieren zijn gevangen; en twee van hunne Generaals gesneuveld; De Koning van Napels heeft op dezen dag getoond, wat tegenwoordigheid van geest, dapperheid, en oefening in den krijg vermogen; In het algemeen heeft die Vorst zich in den ganschen veldtogt den hoogsten rang, dien hij bekleedt, waardig getoond.

Intusschen had de Keizer, den vijand willende noodzaken om zijn versterkte camp te ontruimen, en hem eenige marschen achterwaards drijven, ten einde zich gerustelijk te kunnen wenden naar de landen voor zijne winterkwartieren uitgekoren, en noodzakelijk om thans te bezetten, ter uitvoering zijner ontwerpen; den 17 door den generaal Lauriston aan zijne voorhoede bevolen, zich achter de engte van Winkovo te plaatsen, op dat zijne bewegingen niet zouden kunnen bemerkt worden. Na dat Moscou had opgehouden te bestaan, had de Keizer voorgenomen, of dezen puinhoop te verlaten, of om alleen het fort Kremlin met 3000 man te bezetten; maar het Kremlin wierd na 15 dagen arbeids niet sterk genoeg geoordeeld, om gedurende 20 of 30 dagen aan zijne eigen krachten te worden overgelaten. Hetzelve zoude de armee verzwakt, en in hare bewegingen gehinderd hebben. zonder een groot voordeel op te leveren. Wanneer

mourant de faim vient sur ces décombres chercher quelques débris et quelques légumes des jardins pour vivre. Il parut inutile de compromettre quoique ce soit pour un objet qui n'était d'aucune importance militaire, et qui est aujourd'hui devenu sans importance politique.

Tous les Magasins qui étaient dans la ville ayant été découverts avec soin, les autres évacués, l'Empereur fit miner le Kremlin. Le duc de Trevise le fit sauter le 23 à deux heures du matin; l'arsenal, les casernes, les magasins, tout a été détruit. Cette ancienne citadelle qui date de la fondation de la monarchie, ce premier palais de Czars, ont été! Le duc de Trevise s'est mis en marche pour Veroja. L'Aide-de-camp de l'Empereur de Russie Winzingerode ayant voulu percer le 22, à la tête de 500 cosaques fut repoussé et fait prisonnier avec un jeune officier russe, nommé Nariskin.

Le quartier général fut porté le 19 au chateau de Troitskoë; il y sejourna le 20. Le 21 il était à ygnatiew: le 22 à Pominskoi, toute l'armée ayant fait deux marches de flanc, et le 23 à Borowsk.

l'Empereur compte se mettre en marche le 24 pour gagner la Dwina, et prendre une position qui le rapproche de 80 lieues de Petersbourg et de Wilna, double avantage, c'est à dire plus près de 20 marches des moyens et du but.

De 4000 maisons de pierre qui existaient à Moscou, il n'en restait plus que 200. On a dit qu'il en restait le quart, par ce qu'on y a compris 800 églises, encore une partie en est endommagée. De 8000 maisons de bois, il en restait à peu-près 500. On proposa à l'Empereur de faire bruler le reste de la ville pour servir les Russes, comme ils le veulent et d'étendre cette mesure autour de Moscou. Il y a 2000 villages et autant de maisons de campagne ou de chateaux. On proposa de former 4 colonnes de 2000 hommes chacune, et de les charger d'incendier tout à 20 lieues à la ronde. Cela apprendra aux Russes disait on, à faire la guerre en regle et non en Tartares. S'ils brulent un

men Moskou tegen de bedelaars en plunderaars had willen bewaren, had men 20,000 man noodig. Moscou is thans eigentlijk een ongezond en onzuiver riool. Eene bevolking van 200,000 zielen in de naburige bosschen omdoolende, en van honger stervende, komt op deze puinhopen eenige overblijfse's zoeken, en eenige hofgroentens om te leven. Het scheen onnut, wat het ook zij, in de waagschaal te stellen, voor een voorwerp, het geen van geen het minste militair belang was, en het geen thans zonder staatkundig belang geworden is.

Alle de magazynen, die in de stad waren met zorg ontdekt, en de andere ontruimd zynde, deed de Keizer het Kremlin ondermynen. De Hertog van Treviso deed den 23 des morgens ten twee uren het arsenaal, de casernen, de magazynen in de lucht springen, alles is vernield, deze oude citadel welke dagteekent van de stichting der monarchie, dit eerste paleis der Czars is er geweest! De Hertog van Treviso heeft zich naar Vereia op marsch begeven. De aide-de-camp van den Keizer van Rusland Wintzingerode, den 22 aan het hoofd van 500 Kosakken hebbende willen doordringen, is met een jong Russisch officier genaamd Nariski gevangen gemaakt.

Het Hoofdkwartier wierd den 19 naar het kasteel van Troitskoë geplaatst, het bleef aldaar den 20. Den 21 was het te Ignatiew, den 22 te Pominskoe, de ganssche armee twee marschen in flank gemaakt hebbende, en den 23 te Borowsk.

De Keizer denkt zich den 24 op marsch te begeven, om de Dwina te bereiken, en eene positie te nemen, die hem 80 mylen nader by Petersburg en Wilna brengt, een dubbeld voordeel, dat is te zeggen, twintig marschen nader by de middelen en by het doeleinde.

Van 4000 steene huizen die te Moscou waren, waren er maar 200 over, men had gezegd dat het vierde deel over was, omdat men daar onder begreep 800 kerken, van welken nog een gedeelte beschadigd is. Van 8000 houte huizen waren er ten naasten by 500 over. Men stelde aan den Keizer voor, om het overige der stad te verbranden, ten einde de Russen te dienen zoo als zy het gaarne willen, en om deze maatregel rondom Moscou uit te streken. Daar zyn 2000 dorpen en even zoo veel lusthuizen of kasteelen, men stelde voor om vier colonnes te formeeren elk van 2000 man, en die te belasten om alles 20 uren in den omtrek, in den brand te steeken, dit zal de Russen leeren zeide men, den oorlog

village, une maison, il faut leur repondre en leur en brulant cent.

L'Empereur s'est refusé à ces mesures qui auraient tant agravé les malheurs de cette population. Sur 9,000 proprietaires dont on auroit brulé les chateaux, cent peutêtre sont des sectateurs du Marat de la Russie, mais 8,900 sont de braves gens, déjà trop victimes de l'intrigue de quelques misérables. Pour punir cent coupables, on en aurait ruiné 8,900. Il faut ajouter que l'on auroit mis absolument sans rescources 200,000 pauvres serfs innocens de tout cela. L'Empereur s'est donc contenté d'ordonner la distruction des citadelle et établisssmens militaires, selon les usages de la guerre sans rien faire perdre aux particuliers déja trop malheureux par les suites de cette guerre.

Les habitans de la Russie ne reviennent pas du tems qu'il fait depuis vingt jours. C'est le soleil et les belles journées du voyage de Fontainebleau. L'armée est dans un pays extrêmement riche, et qui peut se comparer aux meilleurs de la France et d'Allemagne.

*** Le 19 Novembre 1812, il a été trouvé sur le digue de la commune Hien, Mairie Dodewaerd, Canton Elst, Département de l'Issel-Supérieur, un petit Sac remplis d'argent le propriétaire legitime pourra obtenir les renseignemens necessaires chez.

Ochten, le 19 Novembre 1812.

Le Maire,

ANTH. TIELENIUS KRUITHOFF.

*** Aujourd'hui est décédé ici d'un affaiblissement de forces, à l'age de soixante dix huit ans, Monsieur WILLEM VOSCH VAN AVESAAT, Contre Admiral pensionné.

Deventer, le 21 Novembre 1812.

te voeren naar de regels; en niet als Tartaren; brandden zy een dorp of huis af, zoo mo et men hen beantwoorden, met er hen honderd af te branden

De Keizer heeft geweigerd in deze maatregelen te treden, die de ongelukken van deze bevolking zoo zeer verzwaard zouden hebben. Van 9000 eigenaars, welker kasteelen men verbrand zoude hebben, zijn misschien honderd aanhangers van den Russischen Marat, maar 8900 zijn brave lieden, die reeds al te veel de slachtoffers zijn der intrigue van eenige rampzaligen. Om honderd schuldigen te straffen. zoude men 8900 lieden bedorven hebben. Men moet hier bijvoegen, dat men volstrekt buiten hun bestaan gezet zoude hebben 200,000 arme slaven, die aan dat alles onschuldig zijn. De Keizer heeft zich dan vergenoegd, met de verwoesting der citadel en militaire etablisfementen te bevelen; volgens de gebruiken van den oorlog, zonder iets te doen verliezen aan particulieren, door de gevolgen van dezen oorlog reeds al te ongelukkig zijnde.

De inwoners van Rusland kunnen zich niet genoeg verwonderen over het weder, dat men zedert twintig dagen heeft. Het is de zon en de schoone dagen van de reis van Fontainebleau. De armee is in een bij uitstek rijk land, en het geen met het beste van Frankrijk en Duitschland vergeleken kan worden.

*** Op den 19 November 1812 op den dijk van het Kerspel Hien, Mairie Dodewaerd, Canton Elst, Departement van den Boven-Ijssel, een Zakje met geld gevonden zijnde, zoo wordt bij deze berigt, dat de wettige eigenaar deswegens de nodige renseignementen bij den ondergeteekende kan bekomen.

Ochten den 19 November 1812.

De Maire,

ANTH. TIELENIUS KRUYTHOFF.

*** Heden overleed alhier aan een verval van krachten, in den ouderdom van ruim acht en zeventig jaren de Hoog Wel Geboren Heer WILLEM VOSCH VAN AVESAAT, in leven Gepensionneerd Schout bij Nacht.

Deventer, den 21 November 1812.

TE ARNHEM ter Boekdrukkerij van J. H. MOELEMAN 1812.